



**Extrait du Dictionnaire
GEOGRAPHIQUE,
HISTORIQUE et STATISTIQUE
Des communes de la Franche-Comté
De A. ROUSSET
Tome I (1854)**

Situation : Le village est situé dans la plaine de la combe d'Ain. Rattaché à Bissia en 1822 en même temps que Piételle, il prend à nouveau le nom de Boissia en 1914.

Village de l'arrondissement de Lons-le-Saunier ; canton, perception, bureau de poste et paroisse de Clairvaux ; à 3 km de Clairvaux et 21 km de Lons-le-Saunier. Altitude 501 m.

Il est traversé par la route nationale n° 78, de Nevers à Saint-Laurent, par le chemin de grande communication n° 27, de Salins à Dortans, les chemins vicinaux tirant de Bissia à Lons-le-Saunier, à Piételle, de Boissia à Clairvaux et à Lons-le-Saunier, de Bissia à Soyria, de Piételle à Patornay, et de Boissia dans les champs, par la rivière d'Ain, le ruisseau de Drouvenans, par le bief Thevenard, le bief Bluant ou Mayat, et par le bief Richon.

Communes limitrophes : au nord Vertamboz ; au sud Barésia ; à l'est Clairvaux et Soyria, et à l'ouest Patornay et Poitte. Bissia et Piételle font partie de la commune.

Les maisons sont généralement construites en pierre et couvertes en tavaillons ou en paille.

Population : en 1790 : 230 habitants ; en 1846, 184 ; en 1851, 186, dont 98 hommes et 88 femmes ; 35 maisons, savoir : 8 à Bissia, 11 à Piételle et 16 à Boissia ; 39 ménages. En 2002 : 106 habitants : les « Boissiatons ».

État-Civil : les plus anciens registres de l'état civil remontent à 1793. Ceux antérieurs sont à Clairvaux. Vocabulaire : Saint-Nithier. Paroisse de Clairvaux.

Série communale à la mairie, complète, sauf les naissances de l'an III à l'an VIII et les publications de mariage de l'an VIII de Bissia déposées aux archives sous la cote 5 E 48/1. La série du Greffe a reçu les cotes 3 E 1949-1953, 3 E 2009, 3 E 6009 et 3 E 8278. Tables décennales : 3 E 1172 à 1180.

Microfilmé sous les cotes 2 Mi 388, 5 Mi 120, 137, 859 et 1200, 5 Mi 7 et 5 Mi 1183.

Cadastre : exécuté en 1833 : 585 Ha 20 a divisé en 1930 parcelles que possèdent 187 propriétaires, dont 128 forains ; 316 Ha 9 a en terres labourables, 132 Ha 48 a en pâtures, 96 Ha 95 a en prés, 12 Ha 64 a en friches et murgers, 3 Ha 95 a en bois et saussaies, 3 Ha 54 a en sol des propriétés bâties, 1 Ha 46 a en jardins, 25 a en vergers, 16 a en broussailles.

Le sol, de nature graveleuse, produit du blé, de l'orge, du maïs, des pommes de terre, de l'avoine, des lentilles et des vesces.

On élève dans la commune des bêtes à cornes des moutons et des cochons. 12 ruches d'abeilles.
On exporte le quart des céréales et on importe le vin.
On trouve sur le territoire quelques sablières exploitées.
Les seuls patentables sont deux marchands de bois.



En 2002, 4 exploitations agricoles pratiquent l'élevage de « montbéliardes » à vocation laitière. Une fabrique de meubles rustiques y est implantée. Un camping de 40 places ouvert 2 mois l'été accueille les vacanciers et les cavaliers du Grand Huit.

Biens communaux : Bissia possède 39 Ha 20 a de pâtures ; Boissia, 40 Ha 82 a de pâtures et gravières ; Piételle, 54 Ha 76 a de pâtures. Il n'y a ni maison commune ni instituteur, les élèves fréquentent les écoles de Clairvaux.

Bois communaux : Bissia : 10 Ha 70 a ; 15 arbres sont délivrés annuellement. Boissia : 15 Ha 80 a ; 20 arbres sont délivrés chaque année. Essences dominantes : sapin et hêtre.

NOTICE HISTORIQUE

Boissia et Piételle formaient deux communautés séparées, qui ont été réunies à celle de Bissia , le 20 février 1822.

Bissia est nommé dans les anciens titres Bissey, et Boissia, Boissie. Tout porte à croire que les bords de l'Ain ont été habités depuis les temps les plus reculés ; les grandes batailles qui s'y sont livrées, les monuments celtiques et romains que le sol restitue chaque jour à la lumière, les traditions caractéristiques de la période séquanais attestent le séjour des races antiques dans ces contrées.

Il y a quelques années, rien n'était célébré, aux environs de Clairvaux, comme les Dames de Vère. Ces fées espiègles se plaisaient à s'emparer des jeunes gens, à les faire tournoyer rapidement et à disparaître tout-à-coup comme des ombres. Ces croyances sont un lointain souvenir du polythéisme gaulois. La voie romaine qui descendait de Champagnole dans la vallée de l'Ain, se bifurquait au sud de Boissia ; un de ses rameaux filait en droite ligne sur le Pont-de-Poitte ; l'autre se dirigeait sur la ville d'Antre ; ses traces en sont encore reconnaissables dans les plaines de Vère. On a trouvé sur ses bords une épée en bronze avec l'ornement qui terminait le fourreau, un javelot aussi en bronze et des fragments de branches de chêne à demi-calcinés. Une immense bataille, postérieure aux invasions germaniques, fut livrée dans la combe d'Ain entre le Tertre des Squelettes, près de Monnet, et le camp romain de Barésia. En 1822, monsieur D. Monnier constata l'existence de dix tumuli renfermés entre les branches de la voie romaine, vers le point de sa bifurcation, sur le territoire de Boissia. Un onzième se trouvait en dehors. Monsieur Ed. Clerc les fit ouvrir, de 1837 à 1841. Quelques uns d'entre eux renfermaient des squelettes encore entiers dans les terrains sablonneux, des fibules, des agrafes, des anneaux, des bracelets et des armilles, le tout en bronze, des fers de chevaux, des poteries ; des vases, du verre, des fers de lances, des dards de flèches en bronze, des épées en fer et des poignards. La plupart de ces objets font partie du cabinet d'antiquités de M. Lemire de Clairvaux.

Depuis l'époque romaine jusqu'au XIII^e siècle, l'histoire des différents lieux qui composent la commune de Bissia est entièrement inconnue. Le premier titre parvenu à notre connaissance, est l'acte par lequel Alix donna en 1248, à l'abbaye de Baume, ce qu'elle avait dans les dîmes de Boissia et de Charezier en échange du don que Jean de Monnet, sire de Beauregard, son mari, avait fait à ce monastère de 20 mesures de froment.

Bissia et Boissia dépendaient en toute justice de la baronnie de Clairvaux. Il y avait dans ce lieu un fief en moyenne et basse justice sur certains meix. Il appartint jusqu'au XVI^e siècle, à une famille noble de nom et d'armes portant le nom de ce village. Gollut parle d'un sieur de Boissia, qui se trouvait en 1524 à la bataille de Pavie et qui vivait encore en 1591, ce qui est un exemple rare de longévité. Le castel, actuellement possédé par M. Magnin, de Lons-le-Saunier, ne conserve pas de traces de sa physionomie

féodale. On ne sait à quelle époque rapporter les substructions qui règnent sous cette habitation. Des fouilles dirigées avec soin feraient peut-être reconnaître la trace d'une villa romaine incendiée.



Boissia est placé sous le patronage spécial des saints Ferréol et Ferjeux, dont les bustes reposaient dans un oratoire détruit en 1789. Les habitants font célébrer chaque année une messe solennelle dans l'église de Clairvaux, pour implorer la protection de ces saints.

Piételle dépendait en toute justice de la baronnie de Mont-Saint-Sorlin. On a trouvé dans ce hameau une épée romaine en bronze ornée et percée à jour. Bâti sur une hauteur qui domine le saut de la Saisse, il possède un port établi au point même où l'Ain commence à être navigable. Il a dû être connu des Romains, puisque le patron de cette rivière avait sa résidence fixée près de là. Au moyen-âge, les seigneurs de Clairvaux faisaient conduire leurs bois sur ce port, d'où ils étaient dirigés sur Lyon.

Paroisse : Bissia, Boissia et Piételle ont toujours dépendu de la paroisse de Clairvaux.